

[191v., 386.tif] avec les Lippe, Me d'A.[uersperg] et son pere. Me d'A.[uersperg] fut assez bonne, elle etoit joliment mise, un satin rayé charmant, et des diamans joliment disposés sur le ruban de la coëffure, dela un instant chez les jeunes Lichnowsky, ou je vis Me de Thun. Chez Me de Roombek, ou il y avoient le Pce Lobk.[owitz], Gund.[accre] Sternberg et M. Descars. Au Spectacle. Seul dans ma loge a entendre la seconde partie du Ring. Chez le Pce Kaunitz. Grand monde. J'y vis bien de pres M. de Segur, qui a une mine bien douce, bien insinuante. M. de K.[aunitz] nous dit qu'il vaut mieux dependre d'un seul tyran, que de plusieurs. Fini la soirée chez le Nonce. Me de Hoyos m'invita pour demain au soir, Chotek causa longtems avec moi, je ne fis qu'entrevoir Me d'A.[uersperg] qui disparut et M.[arschall] resta ce qui me fit plaisir. Petite vanité!

Beau tems.

24 5. Novembre. Parlé a Puchner du bureau des mines, qui me parut un peu sot, a Beyermann du bureau de Bude qui me plut beaucoup et me parla sur les decompes de la Contribution en Hongrie fort sensément. A cheval a la hauteur du Belvedere, les grains si verds que c'est un plaisir. Le Landgrave de Furstenberg vint a pié m'annoncer, qu'il y a de nouveau de mauvaises nouvelles du pauvre Pce Schwarzenberg, des vomissemens de bile, on craint une inflammation soit